



Ensemble, vivons une Église pour tous

Assemblée de la diaconie, Janvier 2022

Le Dialogue
Jésus et la samaritaine (Jn4)

Assemblée de la diaconie, Janvier 2022

Le Dialogue

Jésus et la samaritaine (Jn4)

Jésus arrive à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.

Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.

Jésus et la samaritaine, ce qui est important, c'est que c'est **deux personnes différentes**. D'un même pays mais de deux régions différentes. L'un est juif, Galiléen, Nazaréen, et la samaritaine, elle est de Samarie. **Ils n'avaient pas les mêmes modes de vie et dans la religion, la Samaritaine, ce n'est pas bien vu** : les samaritains, c'étaient des gens qui étaient à part... **Et aussi, lui c'était un homme et elle une femme.**

Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. »

En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Ce dialogue, ça commence par l'eau... Dès que Jésus a vu la samaritaine, de suite il lui a demandé à boire. La samaritaine réagit : 'à moi ? Pourquoi moi ? Normalement il est interdit de me fréquenter'. **Elle a une réaction de défense ou de surprise.**

Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Jésus lui retourne la question. **Il lui renvoie la balle**, il lui renvoie la question en lui disant : 'si tu savais qui je suis, c'est toi qui me l'aurais demandé.'

Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond.

D'où as-tu donc cette eau vive ?

Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

La réaction de la samaritaine est terre à terre. Elle dit qu'il n'a pas de seau. Elle associe toujours la première question que Jésus lui a posée à l'eau du puits. C'est quoi cette eau vive qui ne donne plus soif ?

Elle dit après : « Seigneur serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits et qui en a bu lui-même ? » Elle l'a dit simplement, sans réfléchir. Mais pour elle, il n'est rien du tout par rapport à Jacob... **En fait, elle voulait lui dire : “mais tu te crois plus grand que Jacob” ?**

Elle le compare. Elle se pose des questions. Elle avance dans sa réflexion quelque part... **Elle a un bon raisonnement par rapport à sa compréhension.** La première réaction a été terre à terre et après la deuxième réflexion, elle le compare avec Jacob.

Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

“Quiconque boira de cette eau...” C'est une image parce que tout cela si ça existait on le saurait. **C'est une image parce que si elle existait, on en aurait bu.** Ce n'est pas l'eau du puits. Mais Jésus, il ne dit pas où elle est cette eau...

Mais il ajoute : “Mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif”. **Donc il sait où elle est.**

Et il dit encore : “Et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissante.” **Donc Jésus, c'est le seul qui sait où elle est.**

La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

La Samaritaine se questionne, ça commence à l'intéresser... ça la questionne, ça lui donne envie maintenant...

*Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. »
La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. »*

Jésus lui dit à ce moment-là : “Va chercher ton mari”. C'est étonnant... Mais après elle répond : “ je n'ai pas de mari.” Pour rester terre à terre... C'est comme si il lui disait : ‘va chercher les autres aussi’. Il commence à lui dire : va chercher quelqu'un de tes proches. **Moi je ne peux pas te donner les choses sans preuve - sans témoin. Va chercher un proche pour avoir une preuve. Comme ça il voit la preuve.**

Pour une histoire d'eau, ça a bifurqué sur la vie personnelle qui n'avait rien à voir avec l'eau. A ce moment-là, apparemment le concubinage n'existait pas ; si on n'était

pas marié, c'était mal vu. **Il va rentrer dans la vie personnelle de cette femme, alors que ça n'avait rien à voir avec le sujet...**

Le dialogue bifurque sur un autre sujet. Ça arrive ça : de passer d'une discussion anodine à un échange plus profond.

Jésus constate qu'elle dit la vérité ; il précise bien, il lui dit le nombre de maris.

La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... »

La samaritaine compare Jésus à un prophète parce qu'elle a été surprise que **Jésus a réussi à percer ce qu'elle cache**. Si Jésus n'avait pas parlé de 'mari', ça n'aurait pas bifurqué là-dessus et on ne serait pas rentrer dans les détails. Sans le dire, Jésus le devine... Elle reconnaît qu'il y a quelque chose qui surprend ; il y a quelque chose d'anormal quelque part, oui parce qu'ils ne se connaissent pas...

*Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »
Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »*

La samaritaine est confuse, elle ne sait plus où elle en est. Les uns adorent dehors et les autres adorent dedans. Et elle, elle va où ? Elle se pose la question : « on me dit que c'est sur la montagne et toi tu dis à Jérusalem... et moi je fais quoi ? » Elle ne peut pas faire les deux en même temps ! Jésus veut la rendre indécise. Elle est désorientée.

Les samaritains adorent un Dieu qu'ils ne connaissent pas ; ils ont pris une autre direction que les juifs.

La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »

Alors, elle retombe sur ses pieds. Elle lui dit : "Je sais qu'il vient le messie" ; **elle l'a devant elle mais elle n'arrive pas à le reconnaître.** C'est le fils de Dieu, Celui qui annonce la Bonne Nouvelle.

Après, est-ce qu'elle peut lui donner sa foi s'il peut prouver qu'il est le messie ? Il faut qu'il fasse des miracles... **Là il l'a fait. Il l'a prouvé.**

Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »